

intérieures, les guerres civiles qui mettraient le comble aux malheurs de la noble nation.

---

On annonce l'arrivée aux Etats-Unis du Frère Aimée, représentant la direction générale de la communauté des Frères de la Doctrine Chrétienne. On le dit chargé d'une mission spéciale qui se rattache sans doute au différend survenu entre les autorités supérieures de l'ordre et les provinciaux des Etats-Unis. Il a été nommé visiteur des provinces américaines.

Le Frère Aimée a nommé le Frère Girardus en remplacement du Frère Paulian comme visiteur de la province de St. Louis. Le F. Girardus était depuis quelques années maître des novices au noviciat des Frères de la Doctrine chrétienne à Glencoe, Mo. Comme il est favorable à ce que les Frères enseignent les matières classiques, on croit voir dans cette nomination un indice de la solution du différend dans le sens américain.

---

Un journal de New-York publiait, l'autre jour, qu'aux Philippines le clergé séculier comptait, en 1896, 967,204 membres et qu'il y avait, en outre, 213,055 Jésuites et 699,951 Dominicains. Cela devait sans doute mener à la conclusion que le clergé, étant en proportion numérique excessive pour la population, était devenu un fardeau intolérable, d'où cette autre conséquence que la haine des révolutionnaires à l'égard des religieux s'expliquait, si même elle ne se justifiait.

Quelle est la vérité? C'est que tous les ordres religieux, non-seulement les Jésuites et les Dominicains, mais les Augustiniens, chaussés et déchaussés, les Franciscains, etc., ont un total de moins de 3,000 membres, pour une population catholique de plus de 7,000,000 d'âmes. Nous sommes loin des chiffres absurdes fournis par le journal américain.

Ces missionnaires ont exercé, aux Philippines comme partout ailleurs, leur zèle et leur dévouement. Ecoutez ce que dit d'eux l'hon. John Burtlett, ancien ministre des Etats-Unis au Siam :

Leurs efforts pour maintenir l'ordre sont si efficaces qu'il se produit très peu d'actes de violence dans le rayon de leur influence. Ils comptent dans leurs rangs beaucoup de fortes intelligences, de nobles caractères et d'hommes ayant des connaissances très-étendues.

M. Frederick E. Foster, de St Paul, Minn., qui a été dans les affaires à Manille durant huit ans, dit de son côté :

Ces îles doivent être très reconnaissantes au courage et au zèle infatigable des missionnaires catholiques qui, dans les premiers temps de la colonie, se sont consacrés à la tâche d'ensei-